

MARVOVALDO d'Italo CALVINO

Traduction Martin Rueff, Editions Gallimard
Avec Raphaël SIMONET



Théâtre du Lac

Tel 06 30 72 75 01

4 bis Avenue de Novel 74000 ANNECY

theatredulac@wanadoo.fr

<https://www.theatredulac.fr>

« Ce qui transparait dans l'art de Calvino c'est une bonté. » Roland BARTHES

Spectacle tous publics à partir de 11 ans.

Durée 1 h 10



Marcovaldo est manoeuvre, il vit dans une mansarde avec sa femme et ses six enfants dans une grande ville d'Italie. C'est une sorte de Charlot père de famille. Sa quête de nature lui vaudra une suite d'aventures cocasses : cueillir des champignons à l'arrêt du tram, se battre contre une enseigne publicitaire lumineuse, devenir l'ami d'un lapin vénéneux.

Il est aussi insignifiant et inadapté que la plupart d'entre nous, c'est pourquoi on l'aime. Et l'on rit !

Marcovaldo : un prolo italien - gilet jaune avant l'heure, mais en bleu de travail -, écolo avant l'heure - paysan immigré, déraciné en ville lors de l'exode rural en Italie -. Fondamentalement à côté de la plaque, il est le grain de sable qui fait dérailler la machine.

Italo Calvino écrivit "Marcovaldo ou les saisons en ville" dans les années 1950 alors qu'il était au parti communiste italien. Il y a un curieux mélange de néo-réalisme (genre "affreux sales et méchants") et de contes traditionnels. Calvino avait fait un énorme travail de collectage sur les contes populaires en divers dialectes. Il est aussi un auteur scientifique érudit, avec une formation de botaniste, et passionné d'astronomie. Ses personnages sont comme vus à la loupe, décrits par un entomologiste, et en même temps perdus dans une dimension plus vaste, cosmique et métaphysique.

L'écriture d'Italo Calvino est d'une grande acuité sensorielle. Par les mots, elle suscite une poésie des perceptions tant au niveau visuel, auditif, gustatif, olfactif, et tactile.



LE PROGRÈS

Édition Lyon - Villeurbanne - Caluire 69X

Samedi 22 février 2020 - 1,10 €

LYON Théâtre

Aux Ateliers, la pépète *Marcovaldo* vue par Raphaël Simonnet

Italo Calvino est surtout connu pour avoir écrit *Le Baron perché* (publié en 1957).

On retrouve son irrésistible drôlerie et son inspiration poétique dans le recueil de nouvelles *Marcovaldo ou les saisons en ville*. Il y décrit la vie d'un manœuvre qui, à l'origine, a dû rejoindre la ville pour nourrir sa famille et qui peine à trouver sa place dans une société urbaine obsédée par la consommation. De petites histoires, toutes simples que le comédien, Raphaël Simonnet, met en scène et présente, tous les vendredis et samedi, aux Ateliers. En ce héros, il a vu une sorte de Charlot d'après-guerre.

Pour son spectacle, il a choisi trois nouvelles qui plongent le spectateur dans l'existence, à la fois joyeuse et triste, de ce personnage attachant. Son formidable bonheur à découvrir un



Raphaël Simonnet se glisse dans la peau de Marcovaldo.

Photo Progrès/DR

gisement de champignons appétissants, avant la cruelle indigestion. Son combat au lance-pierre contre l'enseigne

lumineuse qui éclaire son appartement la nuit. Le vol d'un lapin de laboratoire pour en faire l'ami de la famille, puis, plus prosaïquement, le manger. En bleu de travail sur un plateau nu, Raphaël Simonnet interprète son texte de façon saisissante.

Il en transmet toutes les émotions avec une justesse étonnante, jusqu'à reprendre certaines expressions dans leur langue originelle... Sans que l'on ne perde le fil. On ne saurait que vous recommander cette petite pépète.

N. B.

Marcovaldo ou les saisons en ville, tous les vendredis et samedis jusqu'au 7 mars, à 20 heures. Tarif : 8 €/10 €. Les Ateliers Terreaux, 2 rue Sainte-Marie-des-Terreaux, Lyon 1^{er}. Réservation indispensable : 04.78.27.21.02/06.81.54.88.06.

3 histoires d'Italo CALVINO

- Printemps - Champignons en ville
- Été - Lune et Gnac
- Automne - Le lapin vénéneux



CALVINO précise que « L'amour de Marcovaldo pour la nature ne peut exister que chez un homme de la ville [...] cet homme étranger à la ville est le citoyen par excellence. »⁽¹⁾ Marcovaldo est en perpétuel décalage, étranger au monde et à lui-même. Il y a un dérèglement, un dysfonctionnement inéluctable que Calvino distille avec un humour subtil. Marcovaldo tel un chevalier errant part à la recherche du Jardin d'Eden inatteignable. Sa quête obstinée du Paradis Perdu, est d'avance vouée aux ratages, qui nous émeuvent, nous atteignent en provoquant nos rires comme les chutes réitérées du clown. Mais, clown naïf et têtu, enfant opiniâtre, Marcovaldo se relève et sans cesse repart pour de nouvelles aventures !

Dans sa présentation de l'édition scolaire de 1966, Italo CALVINO écrit que « pour en souligner le caractère de fable, les personnages de ces saynètes de la vie contemporaine – qu'ils soient balayeurs, gardien de nuit, chômeurs, magasiniers – portent des noms pompeux, médiévaux, quasiment des noms de héros chevaleresques »⁽²⁾ : *Marcovaldo, Domitilla, Sigismondo, Amadigi, Alboïno, Godifredo...*

MARCOVALDO : « Livre pour enfants ? Livre pour adultes ? » Italo CALVINO confie que « sous couvert de structures narratives extrêmement simples », fables enfantines, il « exprime son rapport avec le monde, fait de perplexité et d'interrogation. »⁽³⁾ Au rythme des saisons, nous voici donc transportés par ces 3 récits épiques, mythiques, qui touchent tous les âges pour des spectateurs à partir de 11 ans environ.

1) Présentation de l'édition scolaire (1966) de Marcovaldo par Italo Calvino, Traduit par Eliane Deschamps-Pria, « Romans nouvelles et autres récits » Edition du Seuil, 1990. p. 809

2) Ibid. p.806

3) Ibid. p. 811-812

Notes d'intention

Un spectacle récit.

Etre au plus près du texte.

Faire entendre l'écriture et la langue qui l'émeuvent.

Laisser sourdre les pulsations, la musicalité du texte.

Restituer au plus près les aspérités, les rugosités de l'écriture pour jouer de ses failles, à pics et dépressions. C'est à travers ses lumières (vides) que le théâtre peut trouver du jeu.

« Ne croyez pas que le langage communique : il danse ! » ⁽¹⁾ écrit Valère NOVARINA

Et « Le langage est un édifice de déséquilibres et de souffles. » ⁽²⁾

Un conteur

Dans la Tradition du jongleur, selon Dario FO.

Jongler avec les mots, les situations des histoires, dans une relation directe avec l'assemblée des spectateurs.

Comme un récitant, rester en deçà de l'interprétation, ne pas incarner les personnages.

Evoquer les récits en transmettant modestement les mots de l'auteur.

Etre dans une relation proche et complice avec les spectateurs. Se saisir de l'instant, des opportunités, des accidents, les provoquer dans l'éphémère fragilité du théâtre, de la vie.

« Au théâtre, seul le faux est authentiquement vrai. » Dario FO ⁽³⁾

Un théâtre de l'épure, du signe, de l'évocation

1) NOVARINA Valère « Une langue inconnue ». Éditions ZOE, "MiniZoé" (n°84), Carouge-Genève, mars 2012. p. 40

2) NOVARINA Valère, Op. cit. p. 27

3) Dario FO Le gai savoir de l'acteur, texte français Valeria Tasca, Editions de l'Arche, 1990, p. 204

Diffusion

- Résidence de creation janvier 2017 - Espace Noetika – La Pacaudiere (42)
- Mars 2017 - Création Théâtre Sous l'Caillou, Lyon (69)
- Mai 2017 - Espace 44, Lyon (69)
- Aout 2017 - Tout l'monde dehors - Parc Chazieres, Lyon (69)
- Mai 2018 - Théâtre Pêle Mêle, Villefranche-sur-Saône (69)
- Juin 2019
 - 2 juin 2019 Auditorium de Seynod (74603)
 - 6 et 7 juin 2019 Théâtre Sous l'Caillou, Lyon (69004)
 - 8 juin Cour de l'Auberge de Rivolet, Rivolet (69640),
 - 14 et 15 juin Les Ateliers Terreaux, Lyon (69001)
- Février, mars 2020 Les Ateliers Terreaux, Lyon (69001)

Italo CALVINO

auteur



Italo Calvino est né le 15 octobre 1923 à Santiago de Las Vegas à La Havane, et mort le 19 septembre 1985 à Sienne, en Italie.

Sa mère est botaniste et naturaliste, son père est agronome.

En 1925, la famille rentre en Italie, alors mussolinienne, mais Italo Calvino reçoit une éducation laïque et antifasciste. Lorsque la guerre éclate, il interrompt ses études d'agronomie. Et en 1943, il rejoint les partisans des brigades Garibaldi.

En 1945, après la Libération, il se retrouve à Turin où il participe à plusieurs journaux, s'inscrit au Parti communiste italien et entreprend des études de lettres, notamment un mémoire sur Joseph Conrad. À cette époque, il fait la connaissance de Cesare Pavese qui l'encourage à écrire.

En 1947, il publie son premier roman, *Le Sentier des nids d'araignées*, qui évoque son expérience de résistant. Et en 1949 paraît *Le Corbeau vient le dernier*. Ces deux œuvres s'inspirent du courant néoréaliste.

En 1952, Italo Calvino se tourne vers le conte fantastique, à travers *Le Vicomte pourfendu* qui formera, avec *Le Baron perché* et *Le Chevalier inexistant*, la célèbre trilogie *Nos ancêtre*. : « une trilogie d'expériences sur la manière de se réaliser en tant qu'êtres humains, [...] trois niveaux d'approche donc de la liberté ».

Entre 1950 et 1956, il rassemble et transcrit deux cent contes issus de toutes les régions d'Italie.

Après l'invasion de la Hongrie par les troupes soviétiques en 1956, Calvino se détourne du parti communiste..

Il publie en 1963 *La Journée d'un scrutateur*.

***Marcovaldo ou les saisons en ville*, paraît en 1963.** L'œuvre est composée de vingt récits structurés selon les quatre saisons. Elle fut rédigée sur une dizaine d'année, certains récits ont été préalablement édités dans le *Corriere della sera* sous forme de feuilletons. En 1970, Giuseppe Bennati réalise un téléfilm. Le rôle de Marcovaldo est interprété par Nanni Loy.

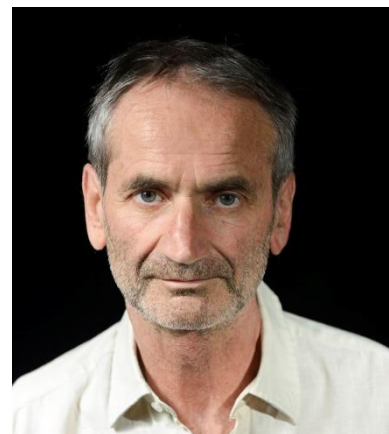
En 1964 Italo Calvino épouse Chichita à la Havane. Il revient sur les lieux de sa petite enfance et rencontre Ernesto « Che » Guevara. Puis les Calvino s'installent à Rome. En 1965 naissance de sa fille Giovanna. Parution en volume de *Cosmicomics*, qui témoigne de l'intérêt de Calvino pour les sciences et la cosmologie, et du diptyque *Le nuage de Smog-La fourmi argentine*, dans lesquels il questionne les relations entre l'homme contemporain et la nature.

En 1967, Italo Calvino s'installe à Paris, et en 1972 il devient membre de l'Oulipo. Il rencontre Roland Barthes, Georges Perec, Claude Lévi-Strauss...

« Dans l'art de Calvino et dans ce qui transparaît de l'homme en ce qu'il écrit, il y a une sensibilité. On pourrait dire aussi une humanité, je dirais presque une bonté. [...] C'est-à-dire qu'il y a une ironie qui n'est jamais blessante, jamais agressive, une distance, un sourire, une sympathie. » Roland Barthes

Raphaël SIMONET

Comédien, metteur en scène, auteur



Après une Formation de comédien au Théâtre du Tournemire de Lyon (1978-80), avec Louis BEYLER, Alain HALLE HALLE, Pierre BYLAND, Régis BRAUN, Raphaël Simonet travaille avec de nombreux metteurs en scène sur Lyon, Paris et Suisse : Stuart Seide, Philippe Adrien, Charles Joris, Sylvie Mongin, Rémi Rauzier, Pascal Papini, Gilles Chavassieux, Philippe Faure, Simon Mc Burney...

En 1987 il fonde le Théâtre du Lac, en présentant « Laurette » d'Alfred de Vigny dans un garage à bateau du lac d'Annecy.

Suivront des créations où il expérimente d'autres types de rencontres avec les spectateurs dans des lieux originaux : usines désaffectés, lieux de mémoire, transports en communs...

En 1993, la ville de Cran-Gevrier (74) accueille le Théâtre du Lac durant 9 ans, et la compagnie mène un travail de fond en direction de nouveaux publics, en partenariat avec des comités d'entreprise, le monde agricole, l'éducation nationale, des associations de personnes âgées.

Raphaël Simonet met alors en scène et adapte : HOMERE, MOLIERE, Arthur SCHNITZLER, Mary SHELLEY, Georges FEYDEAU, Samuel BECKETT, Thomas BERNHARD, Jonathan SWIFT. Il fait également appel à des auteurs d'aujourd'hui : Christian JALMA, Jean François BEAUCHEMIN, Jean Luc RAHARIMANANA.

Parallèlement il poursuit son métier de comédien et il interprète : Rainer Werner FASSBINDER, MOLIERE, William SHAKESPEARE, MARIVAUX, John Millington SYNGE, Slawomir MROZECK, SOPHOCLE, John MIDDLETON et William ROWLEY, Boris VIAN, Pierre BOURDIEU, Jean Daniel MAGNIN, Jonathan SWIFT, Jean Luc RAHARIMANANA, Robert Louis STEVENSON, Jean Paul SARTRE, Jean RACINE...

Il tourne au cinéma avec Pawel PALIKOWSKI, Antoine BLOSSIER, Étienne COMAR, Olivier MARCHALL, Tony GATLIF, Jacques FANSTEN, Patrice LECONTE.

Par ailleurs, il écrit pour le théâtre, et il enseigne en Conservatoires (Ile de la Réunion, Annecy) et à l'université Lyon2.

Il continue à se former dans le cadre de stages AFDAS auprès de Akhmatova SAMUELS du Roy HART Théâtre, de Jean François PEYRET, d'Irène BONNAUD, de Mathieu AMALRIC, de Jacques Gamblin.

Il a obtenu un Master2 d'Etudes Théâtrales à l'Université Lyon 2 en 2008.

Et un Diplôme d'Etat d'Enseignement du Théâtre en 2010.

<https://www.raphaelsimonet.fr>

Le Théâtre du Lac

Le Théâtre du Lac a été fondé sur l'eau...
Dans un garage à bateau du lac d'Annecy en 1988.

Il explore différentes façons d'entrer en relation avec les publics. Des créations dans des garages à bateau, usines, milieu rural, lieux de mémoire, bus de Lyon et d'Albertville. Collaborations avec des comités d'entreprises, monde paysan, maisons de retraite.

Travaille avec des auteurs vivants : Jean Luc Raharimanana, Christian Jalma, Denis Chegaray. S'empare aussi du répertoire, sous forme de montages ou d'adaptations : Thomas Bernhard, J M Swift, Mary Shelley, Alfred de Vigny.

La monstrueuse extravagance du monde, le désir de révolte sont des thématiques récurrentes. Et les choix esthétiques empruntent parfois aux masques et déformations corporelles. Un autre axe de travail explore les matériaux du langage, la poésie, la musicalité des mots : « L'Odyssée » d'Homère, traduction de Philippe Jaccottet, « Le jour des corneilles » de Jean François Beauchemin.

La création « Bonjour » de Claude Ponti ouvre de nouvelles perspectives en direction des jeunes spectateurs, en poursuivant la recherche sur le langage et la force subversive de l'imaginaire.

Les spectacles prennent formes de plus en plus épurées.

Théâtre du Lac
4 bis Avenue de Novel 74000 ANNECY
theatredulac@wanadoo.fr
Tel 06 30 72 75 01
<https://www.theatredulac.fr>

Licence d'entrepreneur de spectacles 2-1026565 et 3-1026566
SIRET : 35148512300027

